

La boîte à histoires



Quand on aime quelqu'un, on a des choses à lui raconter jusqu'à la fin des temps.

- Christian Bobin

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'aujourd'hui...

- Michel Fugin

Par beaucoup de paraboles de ce genre il expliquait la parole de Dieu à ses auditeurs...

- Marc 4.33

Il y a peu de temps, j'ai offert une boîte à histoires à l'une de mes petites filles. Un joli objet qui n'émet pas d'ondes, n'a pas d'écran et se contente de raconter à l'infini des histoires en tous genres. J'étais un peu inquiet: mon cadeau allait-il lui plaire ? Elle venait d'avoir huit ans ; je n'étais pas certain qu'elle apprécie encore d'écouter des histoires. Sa chambre, comme celle de la plupart des enfants d'aujourd'hui, dans nos pays, ressemble à un magasin de jouets. C'était un pari d'autant plus risqué que c'est une enfant active, qui ne tient pas en place, déborde d'énergie.

Pari gagné ! J'ai appris par mon réseau d'espions — sa maman en l'occurrence — qu'elle passait des heures à écouter des histoires et ne voulait plus se séparer de sa petite boîte magique.

Je suis un amateur et consommateur invétéré d'histoires, qu'elles soient écrites, dessinées ou racontées; elles me captivent, me passionnent, m'enchantent, elles me font perdre la conscience du temps et de l'espace. Je sais pertinemment que tous les adultes n'ont pas conservé cet appétit d'histoires, mais il en reste des traces profondément ancrées chez tous les humains. C'est d'ailleurs ce

qu'exploitent, souvent honteusement, les publicistes. Ils ont compris que pour nous vendre des objets dont nous n'avons pas besoin, il faut nous raconter des histoires. On ne nous vend pas un véhicule pour se déplacer, on nous vend une histoire de rêve, celle d'une famille qui part en vacances, d'un homme viril qui affronte les éléments, ou d'une femme qui défie les hommes et les règles...

Mais d'où nous vient ce désir d'entendre des histoires ou de les regarder ?

Les films et les séries sont aussi des histoires...

On pourrait avancer qu'il s'agit d'une stratégie parmi tant d'autres pour fuir le réel, échapper à la tristesse, la monotonie du quotidien; il y a probablement du vrai dans cette hypothèse, mais il me semble qu'il y a plus que cela.

Ancré au plus profond de chacun d'entre nous, se cache ce mélange de désir et d'espérance de faire partie d'une histoire qui a du sens. Une histoire où les « pièces détachées » de nos existences : travailler, manger, dormir, se reproduire, partir en vacances... ne sont pas des éléments disparates isolés les uns des autres.

Comme nous le rappelle Saint Exupéry: « ... on ne meurt point pour des moutons ni pour des chèvres ni pour des demeures ni pour des montagnes. Car les objets subsistent sans que rien ne leur soit sacrifié. Mais on meurt pour sauver l'invisible nœud qui les noue et les change en domaine, en empire, en visage reconnaissable et familier ¹ ».

Les éléments de nos vies n'ont aucun intérêt, aucune valeur, s'ils ne font pas partie d'une histoire, avec un début, un but à atteindre, un objectif à réaliser, une perspective. Ils ont besoin d'être reliés les uns aux autres par un invisible nœud qui les noue et les change en narration porteuse de sens.

N'importe quelle fiction peut nous faire rêver un moment, nous permettre de sublimer la réalité, d'oublier le réel. Cependant, pourquoi ne pas choisir de faire partie d'une histoire vraie, d'une authentique épopée, d'un roman qui ne serait pas virtuel ?

Celui qui a activé l'étincelle de matière, semence de notre univers, nous aime d'un [amour éternel](#), d'un amour infini. Malgré nos réticences, nos refus, nos choix destructeurs, il a rendu possible une nouvelle rencontre, une réconciliation définitive. Il nous propose une place d'enfants bien-aimés dans sa famille, il nous assure de sa présence — invisible, mais tangible et concrète — dans toutes les situations de nos existences. Il nous a offert un laissez-passer incontestable pour la vraie vie, celle d'après les années d'école et d'apprentissage sur notre petite planète.

Alors à nous de choisir; nous pouvons vivre une vie décousue, disloquée, compartimentée, avec de brèves parenthèses pour ce qui a du sens, ou bien décider de faire partie de l'Histoire, de vivre chaque seconde de nos vies dans la conscience de ce privilège immense: je suis un authentique personnage

dans le grand roman d'amour entre Dieu et les humains. Dans cette saga mouvementée, mais passionnante, **le temps n'est plus un ennemi, il est le lien entre le présent d'hier, le présent d'aujourd'hui et celui de demain.** Un invisible lien qui vient du cœur de Dieu et nous lie à son histoire intime jusque dans le présent éternel en sa pleine présence, notre véritable destinée.

Philip

¹ Citadelle

© Tous droits réservés: [Philip Ribe](#)

[widgetkit id="42" name="Pensée du mois / 2019"]